



LA GRUYÈRE



PREX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 2 50
Etranger : 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁵ 4²³ 7³⁰ 10⁴⁸

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasensteind & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 3 novembre 1899.

POUR LES DAMES

Les jolis catalogues illustrés des grandes maisons de nouveautés arrivent nombreux ces jours. La saison va changer et la mode aussi. C'est le moment, pour les industriels, de mettre en évidence les « dernières créations », le modèle « haute nouveauté », et surtout de les vendre.

Le catalogue illustré, si engageant sous sa fraîche couverture, est chargé de tenter les clientes — et cela lui réussit souvent! — en représentant, sous leur meilleur jour, les chauds costumes d'automne et d'hiver, les collets élégants, les manteaux dernier genre. On y voit également les costumes à demi confectionnés, les pièces de lingerie, l'ameublement et le bibelot même; enfin, tout ce dont une maîtresse de maison peut avoir besoin.

Et tout cela à des prix si bon marché, semblait-il!

Comme ces offres sont tentantes! Élégance, prix bas; qui ne succombera pas à la tentation d'un bon coup à faire, de la prétendue économie à réaliser?

La femme qui ne succombera pas au désir de faire ses achats à l'étranger, sur le vu de dessins habilement disposés, est celle qui aura réfléchi avant de faire la commande.

« Comment — se dira-t-elle — peut-on livrer à de semblables prix des confections aussi ornementées, de la lingerie brodée, des chemises et tous les articles qui s'étalent dans le volume réclame? Il faut que le tissu appartienne à la qualité inférieure, quoiqu'il ait belle apparence, et que les ouvrières chargées de confectionner tout cela gémissent sous une exploitation indigne. Il n'est pas possible qu'il en soit autrement, car la maison doit, dans un prix de vente calculé très juste, trouver la valeur du drap, de la toile, des fournitures, les frais de réclame, plus son bénéfice. »

Cette femme-là aura grandement raison, surtout en ce qui concerne le martyre des ouvrières.

La façon d'une chemise va de 5 à 60 centimes. Pour ce dernier prix, la pièce de linge est déjà compliquée, et il n'est pas possible d'en faire plus d'une par jour.

Un journal nous apprenait dernièrement que ce sont surtout des mères de famille, travaillant chez elles, qui sont forcées d'accepter du travail à ce prix.

Ces malheureuses, les yeux rouges de pleurs, les pommons rongés de la phthisie, talonnées par la misère, trouvent bien juste, dans ce labeur, non pas de quoi vivre, mais le grain de mil qui les empêche de périr, c'est le mot.

Un poète anglais, dans un plaidoyer sur ce sujet, disait : « Ce n'est pas du linge que vous portez, c'est la chair et le sang de vos semblables! »

Favoriser des maisons étrangères en achetant leurs produits et soutenir ainsi une pareille exploitation, c'est un acte que réprouveront les consciences délicates, n'est-il pas vrai, mesdames?

Mais il y a autre chose. Personne n'ignore combien la concurrence à outrance, le colportage, le développement de la fabrication des articles à bon marché, l'excès de production, les facilités de transport d'un pays à un autre, ont rendu difficiles les affaires commerciales.

Le petit commerce surtout souffre de cette crise, dont il est malaisé de voir l'issue.

Voulez-vous, mesdames, en achetant hors des frontières vos étoffes et vos confections, rendre plus difficile encore la position des industriels et négociants du pays?

Ce n'est évidemment votre but, mais vous contribuez, de gaité de cœur, à ce résultat, en ne favorisant pas les maisons locales de vos achats. L'argent qui reste dans le pays fait du bien à tout le monde; il circule d'une main à l'autre et contribue à augmenter la prospérité générale.

En expédiant cet argent hors du pays, on appauvrit d'autant celui-ci, cela est clair.

Puis, en achetant sur place — et il est peu d'articles, croyons-le, qui ne s'y trouvent pas — on voit ce que l'on emplette; le négociant qui vit à vos portes a intérêt à vous vendre de bonnes qualités, puisque, en vous servant mal, il vous ouvre tout simplement la porte de son concurrent d'en face. Il y a de sérieux avantages, à tous les points de vue, à rester sourds aux appels séduisants des grandes maisons étrangères.

Leurs bénéficiaires, qui se chiffrent par millions chaque année, n'ont nul besoin d'être augmentés de l'appoint fourni par les clients de nos petites

villes. Cet appoint est précieux au commerce indigène, ne le lui enlevons pas!

Plus nos négociants feront d'affaires, d'ailleurs, ils pourront enrichir leurs rayons et le choix offert à l'acheteur sera ainsi augmenté dans une proportion plus large.

Ne soyons pas seulement solidaires les uns des autres, en paroles, dans les fêtes et dans les soirées, soyons-le de fait!

Il en découlera un profit pour tous, écrit le *Journal d'Yverdon*.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Bureau international des postes. — Dans sa séance de lundi, le Conseil fédéral a nommé M. Ruffy, conseiller fédéral, directeur du bureau international de l'Union postale universelle.

Le traitement affecté à ces fonctions est de 18,000 francs.

M. Ruffy entrera en fonctions dès que les Chambres fédérales auront nommé son remplaçant, soit vers la fin de décembre.

Arbitrage international. — Le jugement de la Cour arbitrale constituée par le Conseil fédéral suisse pour le règlement de l'affaire Antioquia a rendu son jugement le 17 octobre. Il s'agissait d'un litige portant sur une somme de 16,057,000 fr. entre le gouvernement de la république de Colombie et la maison anglaise Panchard, Mac Taggard, Lowther & Co.

Cette maison s'était engagée à construire un chemin de fer dans le département d'Antioquia, mais cette entreprise n'avait pas pu être exécutée à la suite de difficultés et de ruptures de contrats.

La Cour arbitrale a condamné la Colombie au paiement d'une indemnité d'un million de francs en chiffres ronds, et a déclaré réguliers les contrats qui avaient été conclus. Le paiement de l'indemnité devra être effectué dans les six mois qui suivront le jugement.

Les frais de l'arbitrage ont été mis à la charge des parties, dans la proportion suivante : 60 % à la charge de la Colombie et 40 % à la charge de la maison anglaise.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCEUR

I Une destinée commence.

— Oni, mon cher Bernard, tu dois penser au mariage.
— Toujours ces idées, mon père. Moi? me marier? Mais vous n'y songez pas.
— Eh! pourquoi point? Tout le monde se marie; les égoïstes seuls se cloîtent dans le célibat. Serais-tu, par hasard, un enthousiaste incorrigible de la vie solitaire?
— Non pas, que je sache! Mais je suis si jeune encore.
— Enfin, réfléchis! plus tard nous reprendrons ce sujet. C'était peut-être la vingtième fois que Marcel Durand parlait ainsi à son fils Bernard, sans jamais obtenir d'autre réponse.

Le père Marcel, comme on l'appelait dans le pays, possédait le grand et beau moulin de Valfonds. Un homme, que M. Durand! A un âge déjà avancé, Marcel avait épousé une jeune fille qui, avec une fortune assez rondelette, fit entrer dans ses grands bâtiments des rayons de soleil, dont la chaude influence se répandit dans l'existence monotone du riche meunier des éclats de doux bonheur. Toutefois, sur

cette terre, rien n'est éternel. La jeune femme de Marcel perdit la vie en donnant le jour à Bernard, l'héritier tant attendu du superbe moulin et du nom des Durand. Joie et douleur en même temps, le père supporta tout avec un courage viril; et si, parfois, la belle figure de son épouse passait devant son regard attristé, il n'avait qu'à contempler le visage frais et vermeil de son fils pour oublier un instant la perte cruelle qu'il venait de faire.

Aux yeux de tout le monde, le père Marcel était un caractère ferme comme le roc. Il le prouva. Sa femme, en mourant, lui avait laissé un grand devoir: faire un homme de Bernard, leur unique enfant. M. Durand se mit à cette tâche, son seul souci désormais, avec un dévouement raisonné et confiant dans le succès final.

Marcel, petit-fils d'un conventionnel, avait été, dès son jeune âge, destiné au barreau; mais des affaires de famille, quelques mauvaises entreprises, le rappellèrent au foyer paternel où, malgré son goût prononcé pour l'étude, il accepta la carrière que son père lui avait choisie. Cependant, dans sa nouvelle position, à la tête de ce vaste moulin, il n'oublia pas les douces émotions que ses premières années de droit lui avaient causées. Aussi, tout en se livrant à ses occupations journalières, Marcel, un peu enthousiaste, ne négligeait aucune occasion de s'instruire, suivait avec intérêt, de sa vallée, le mouvement des idées dans son pays, assistait, de loin, à l'éclosion des théories nouvelles que l'effervescence des partis jetait, lave brûlante, dans ce grand courant qu'on désigne par cette expression: *L'opinion publique*. Qui sait? Dans cet homme d'Etat, il reconnaissait peut-être un de ses anciens condisciples; dans

cet auteur acclamé, le pauvre jeune homme qu'il avait secouru un jour, car Marcel était généreux. Et puis, cette vie régulière comme le tic-tac de son moulin le fatiguait bien un peu; c'est pourquoi ces études, ces lectures, ces souvenirs de jours plus vécus étaient pour lui un délassement agréable, qu'il recherchait souvent, comme s'il eût éprouvé quelque secrète déception de la destinée que lui avait imposée son père, non sans de vives discussions.

Marcel Durand, en homme prudent et sage, ne voulait pas confier son enfant à des étrangers, craignant, peut-être avec raison, que Bernard ne perdît insensiblement l'affection que le fils doit ressentir pour le père. Il fit donc venir à Valfonds un précepteur intelligent qui trouva, dans le jeune homme Durand, un terrain excellent, bien disposé à recevoir les idées paternelles. Voilà pour l'éducation intellectuelle et morale.

Pour développer le corps, le père Marcel recommanda à Bernard l'exercice de la chasse, l'équitation et les courses dans les collines qui encaissent la vallée. Toutefois, ce système d'éducation, continué jusqu'au moment où le jeune homme atteignit sa dix-huitième année, n'eut pas tous les résultats qu'en attendait Marcel, car Bernard, quoique instruit, ressemblait beaucoup à l'*Emile* de Rousseau, ayant, comme lui, des naïvetés de sauvage, des étonnements d'enfant, mais étant fort mal préparé pour le moment où sonnerait l'heure souvent terrible des passions...

Il vint un jour où le père et le fils durent se séparer. Marcel s'était enfin décidé à placer Bernard chez un homme d'affaires, qu'il avait en Suisse, près de Bâle, afin qu'il apprît la langue allemande, nécessaire à Valfonds où l'on

... rue de Gruyères.

mac. ...

mac, les vomissements fréquents à votre traitement par possible pour recommander ... pierriste, à Corgémont ... D. Gilomen. Adresse :

... et or.

MORAT

liqueurs fines.

... s d'Arbois.

... le litre.

... de raisins secs

1^{re} qualité

à 23 fr.

... de mille lettres de recom-

mandations en 1898.

... disposition des clients.

... urg, Genève, Bordeaux,

... abr. de vins, MORAT

... s.

... ciements pour les bons soins

... rtes et démangeaisons ont

... De plus, je dors bien, l'ap-

... tre guéri. Mont la-Ville s.

... gné déclare que la signature

... L'Isle, le 2 février 1898.

... Kirchstrasse 405, Glaris. >

haussure.

liers.

... vants :

12.— an lieu de Fr. 13.50

16.50 > 18.—

5.95 > 6.50

6.80 > 7.50

7.90 > 8.50

7.80 > 8.50

7.90 > 8.50

4.50 > 5.—

5.50 > 6.—

5.80 > 6.50

5.60 > 6.50

5.50 > 6.30

3.70 > 4.20

4.70 > 5.20

1.75 > 2.—

3.70 > 4.20

... par retour du courrier.

... RWANGEN (Argovie).

VENDRE

... al de 9 ans, faisant un ser-

... dresser à l'agence Haasen-

... à Bulle.

VENDRE

... ON avec 3 poses de bon

... es, situés au bord de la route

... Epagny et Bulle.

... agence Haasensteind & Vo-

Houer :

... ement de 2 chambres et

... mière électrique. S'adres-

... Haasensteind & Vogler, Bulle.

... milio Lenz, Imp.-éditeur.

Crise de l'horlogerie. — Notre industrie est passablement éprouvée ces temps-ci par la crise qui sévit en Russie, dit le *National suisse*, de la Chaux-de-Fonds. Les faillites se succèdent avec une rapidité effrayante et, à en croire les bruits persistants, d'autres encore seraient imminentes. On annonce la suspension de paiements d'une importante maison russe qui aurait pour plus de 250,000 fr. de capitaux engagés sur notre marché.

Déserteur condamné. — Un soldat des fortifications du Gothard, accusé de désertion, est condamné à quatre mois de prison.

Zurich. — Mercredi soir, les grands magasins Jules Braun, au Thalacker, comprenant une maison de quatre étages, ont été complètement détruits par un incendie. Le feu a probablement pris dans les magasins de vente.

— La semaine dernière, M^{lre} Mackenroth, docteur en droit, a plaidé pour la première fois devant le tribunal de commerce. C'est, sans erreur, la première fois qu'un avocat du sexe faible prend la parole devant un tribunal suisse.

Berne. — Mardi après midi a eu lieu une assemblée du parti radical bernois qui a décidé à l'unanimité de maintenir la candidature de M. Sourbeck pour le deuxième tour de scrutin dans le 6^e arrondissement.

Hâle-Campagne. — Dans la nuit de dimanche à lundi, à Gelterkinden, un nommé Kunz, âgé de 35 ans, a blessé grièvement sa femme et sa belle-sœur à coups de couteau, puis s'est pendu. On ignore l'origine de cet épouvantable drame.

Vaud. — Un horrible assassinat a été commis samedi après midi à Bussigny. Deux individus, un Français de vingt-deux à vingt-cinq ans, dont le nom est inconnu, et un sieur Vincent, condamné à Lausanne à soixante jours d'emprisonnement pour trouble à la paix publique et résistance à la police, venaient de Bremblens, où le premier avait attiré l'attention par les cris de : « A bas les riches ! On leur casse la gueule ! » Arrivés à la ferme de l'Abbaye de St-Germain, ils se mirent à exciter le chien. Le propriétaire, M. Raymond, leur fit une observation et — sans doute ensuite d'une réponse injurieuse — lança une gifle à Vincent. Aussitôt le Français se rua sur lui et lui donna un coup de couteau au bras. Le domestique, un Valaisan, accourut aux cris de son maître et voulut lui porter secours ; il le sauva, mais au prix de sa propre vie : frappé de trois coups dans la région du cœur, il succomba à ses blessures le lendemain, à l'hôpital cantonal.

Vincent a été arrêté à Ste-Croix et son complice français mardi soir à Lausanne.

Valais. — Un citoyen de Kippel, qui était occupé à faire du bois dans la forêt, a été écrasé par la chute d'un arbre. Le malheureux n'était âgé que de 23 ans.

Genève. — M. Triquet, socialiste, n'est pas élu conseiller national. Il lui manque 19 voix pour la majorité absolue. Un second tour est nécessaire entre MM. Triquet et Odier.

— Le Conseil administratif de la ville de Genève a passé une convention avec l'abbé Blanchard, curé de l'église catholique allemande de Genève, pour la vente d'un terrain, dans le but d'ériger

une chapelle à la mémoire de Sa Majesté l'impératrice Elisabeth.

— La police de Genève a arrêté une bande de malfaiteurs italiens, comprenant cinq hommes et une femme, parfaitement organisée et outillée, et qui avait commis ces derniers temps plusieurs vols avec effraction.

ÉTRANGER

Guerre au Transvaal. — *Désastre des Anglais.* — Lundi, il y a eu grande bataille autour de Ladysmith. Le général White comptait lancer le gros de ses troupes contre les positions boers relevées la veille par les reconnaissances anglaises ; mais quand les Anglais arrivèrent sur ces positions, ils les trouvèrent évacuées. En même temps, leur aile droite était vivement attaquée. Les Anglais durent donc changer de front en pleine bataille. Lorsque le feu des Boers a commencé à diminuer, l'infanterie anglaise s'avança, couverte par la cavalerie. Les Boers firent alors une contre-attaque et leur supériorité numérique obligea le général White à la retraite et à sacrifier une batterie d'artillerie. Les Anglais ont perdu cent hommes.

Le feu terrible des Boers causait des pertes considérables dans les régiments d'infanterie déployés en tirailleurs. L'aile droite anglaise pliait. Le général White porta tout le centre à son secours, à l'exception d'un régiment. L'engagement dura quatre heures.

Une colonne entière de 2000 Anglais est tombée entre les mains des Boers.

Le général White a télégraphié la liste des officiers anglais tombés aux mains des Boers. Cette liste comprend 1 lieutenant-colonel, 7 commandants, 5 capitaines, 27 lieutenants et un aumônier militaire, soit au total 41 officiers, plus un correspondant de journaux. Cinq de ces officiers sont blessés.

On mande de Durban que les Boers n'étaient que 18,000 à la bataille de Ladysmith.

On télégraphie de Pietermaritzbourg que la panique des mulets a entraîné la perte de six canons. Le général Redvers Buller est arrivé au Cap lundi soir, avec son état-major.

Les journaux publient une dépêche de Ladysmith, 30 octobre au soir, disant qu'avant la nuit les Boers avaient repris leurs positions primitives. Leurs gros canons, qu'on croyait définitivement réduits, ont rouvert le feu.

Il est hors de doute que le mouvement en arrière des Boers était une ruse pour attirer le général White hors de son camp, dans une région montagneuse.

La situation est critique. L'absence de nouvelles depuis le 30 octobre semble indiquer que le fil est coupé entre Ladysmith et Capetown. Les Boers auraient aussi réussi à contourner les positions du général White. Ladysmith est complètement investi.

Les journaux anglais déplorent le désastre, dont ils constatent la gravité, tout en estimant qu'il ne saurait modifier le résultat de la campagne. Ce résultat sera, après l'arrivée des renforts, l'incorporation à l'Angleterre du Transvaal et de l'Etat d'Orange.

Comme successeur de White, le colonel Yule

Depuis six mois environ, Bernard était de retour au moulin où, dès son arrivée, Marcel l'avait associé à ses travaux, en lui laissant, toutefois, assez de loisirs pour qu'il ne trouvât pas les occupations de chaque jour trop fatigantes.

Alors, pour ces deux hommes, si bien faits pour se comprendre, le temps s'écoula tranquille et heureux. Les bruits du monde ne parvenaient à eux que par les journaux qui, à notre époque, pénètrent partout et partout portent les vaines rumeurs d'un public effaré. Cependant cette quiétude ne pouvait durer toujours. Ce grand beau jeune homme devait suivre la loi commune, c'est-à-dire amener au moulin une compagne aimée, digne de l'avenir que Bernard pouvait lui offrir.

Mais où prendre cette jeune femme pour qu'elle fût acceptée aussi par le fils ? Car, quoique Marcel se reconnût le droit de s'occuper du mariage de Bernard, il ne prétendait pas lui forcer la main ou, si l'on veut, l'obliger à une union avec une personne qui ne lui conviendrait point, qu'il n'aimerait pas. Cela, oh ! non, jamais ! Le bonheur de son fils avant tout.

Néanmoins, malgré la liberté qu'il voulait lui laisser en cette affaire, Marcel crut se rappeler une dette d'honneur contractée au temps de ses études ; le souvenir d'un ami presque oublié vint agiter ses pensées et apporter une légère modification à ses projets. C'est alors qu'il commença à parler mariage à son fils. Mais ce dernier semblait, pour la première fois en sa vie, n'être pas bien disposé à obéir à l'auteur de ses jours, car chaque fois que la conversation abordait ce sujet, il avait sans cesse un nouveau prétexte à opposer aux raisons de son père.

est nommé major-général, commandant la 8^e brigade de l'Afrique du Sud.

Dans un discours prononcé mercredi, lord Rosebery a dit qu'aucun revers ne pourra arrêter la campagne entreprise au Transvaal. « Nous fixerons ultérieurement les responsabilités, a-t-il dit, mais aujourd'hui tous les Anglais doivent appuyer le gouvernement. »

Dans des discours, les lords Amilton et Selborne ont entrepris de justifier la campagne du Transvaal et prêté de prochaines revanches.

Lord Londsdale annonce qu'il va partir pour le Transvaal avec une compagnie de yeomen.

* * *

Les officiers étrangers autorisés à suivre la campagne s'embarqueront mercredi à Liverpool.

* * *

Les étudiants de Paris organisent une compagnie franche pour aller au secours des Boers.

France. — La commission d'instruction de la Haute-Cour a décidé que M. Déroulède ayant acquitté pour attentat par la Cour d'assises, il y avait lieu de poursuivre seulement pour complot, ainsi que M. Bariller, Ballière et Guérin. La commission examine le cas des autres accusés.

— Le ministre français des colonies vient de recevoir le télégramme suivant que M. Gentil, commissaire du gouvernement dans le Chari, lui a expédié du poste de Gribingui :

« J'ai la douleur de vous apprendre la mort de l'administrateur Bretonnet, du lieutenant Braun et du maréchal des logis Martin, tués dans un engagement avec Rabah. »

Rabah en personne dirigeait l'attaque. Bretonnet, parti par le Baguirmi, sans attendre la compagnie commandée par le capitaine Julien, a soutenu le combat avec 30 tirailleurs sénégalais contre 7 à 8000 hommes.

27 Sénégalais ont été tués.

3 blessés ont été faits prisonniers. Mais l'un de ces derniers, le sergent Samba Sal, s'est enfui et a été recueilli par nous. Rabah a éprouvé de grandes pertes. Son fils Niabé a été blessé dangereusement. L'élite de ces guerriers a succombé. »

L'administrateur Bretonnet, qui avait été lieutenant de vaisseau, avait, l'an dernier, accompli une importante mission dans le bas Niger. C'est lui qui avait été chargé de procéder à l'occupation de la région comprise entre Ilo et Boussa.

— La Cour d'assises du département de l'Ain a condamné à la peine de mort un jeune homme de 23 ans, nommé Barbois, accusé d'avoir assassiné, pour la voler, une veuve, aubergiste à Poillat.

— La police a arrêté, à la gare du Nord, à Paris, un individu, au moment où, après être monté à contre-voie dans un train, cherchait à prendre la fuite avec une valise contenant 100,000 fr. de titres appartenant au représentant d'une grosse maison de banque anglaise.

— Une collision de train s'est produite jeudi matin, à 2 heures, à la bifurcation de la gare de Thouars (Deux-Sèvres). Deux employés ont été tués et six personnes grièvement blessés.

M. Cunéo d'Ornano, député monarchiste, se trouve parmi les blessés. Il aurait eu les deux jambes coupées.

— Dimanche, un train de Nantes à Paris a déraillé. Le mécanicien a été tué.

Pauvre Marcel ! Devait-il ignorer, lui surtout, que l'amour est comme l'oïseau, faisant son nid où il lui plaît ?

Bernard, s'il ne se conformait point avec empressement à cet ordre, n'en avait pas moins, dans un coin de son cœur, tout un monde de tendresses rêvées, de pensées confuses et de désirs brûlants. Parfois, dans ses promenades solitaires sous les hautes futaies de chênes et de hêtres, il avait interrogé l'avenir, questionné ce mystérieux inconnu qui se dresse à l'aurore de la vingt-quatrième année. Des contours charmants de taille élancée s'élevaient dans son esprit en y jetant des traînées d'émotions qui coloraient son front penché ; ses regards avaient cru distinguer souvent, le long de la route qui s'ouvrait devant lui, des silhouettes de femmes moulant leurs formes esquissées dans une atmosphère de lumière. Mais ce pauvre garçon était fort embarrassé de ces rêves qui le troublaient. Il n'avait jamais entendu les accents émus de la voix maternelle qui vous initie si délicatement aux premiers secrets de l'existence, qui sonde votre cœur, se réjouit avec vous si la joie s'épanouit sur votre visage, et vous console quand vos premières illusions s'envolent devant la froide réalité, comme des oiseaux effarouchés à l'approche du chasseur. Aussi, dès qu'il comprit les nouvelles pensées qui tourbillonnaient dans sa tête, Bernard n'osa les confier à son père ; il renferma ses impressions dans son âme, s'en fit un monde à part, vécut la vie de ces fantômes, jeta quelquefois des syllabes, des noms aux échos des forêts et éparpilla sa jeunesse et les meilleures de ses émotions en attendant la femme — car c'était à « elle » qu'il songeait — qui devait jouer le grand rôle dans son existence.

(A suivre.)

— Une explosion de dynamite d'Ablon.

Belgique. — Mer annonce l'arrivée de l'expédition belge de Gerlache. L'expédition qui ait jamais été découverte Elle a découvert un continent et rapporte des rologiques, ainsi que des spécimens de la faune.

Espagne. — On constate que le train Etats-Unis a oublié Calayan. Cette omission a la libération des mains des Philippines.

Angleterre. — Une chaudière a tué 4 personnes blessées.

— On vient de découvrir de terrain à bâtir pour 475 fr. le pied. Ils sont situés à l'ouest de la mer.

Autriche-Hongrie. — Un incendie à Pula a détruit dans les flammes.

Etats-Unis. — Le vapeur Citrus sur la North River service des deux rivières sont tombés.

— Le testame est évaluée à 70 millions de dollars, Alfred, en re 50 millions ; le fils dont on connaît n'est porté sur le cinq cent mille d'anne générale d'égaliser sa part autres enfants et cent mille dollars.

bill reçoit un revenu les revenus de la New-York et un dollars.

Chili. — Un raiso, entre MM. publics, et Ramon de fer. Tous deux

CANTO

Conseil d'Etat. — Le Conseil ordonne dans la commune (Domdidier), à Paris.

Il nomme : MM. Marrer, l'école régionale de Noyer, Louis, directeur à l'école primaire Sugiez ;

Burnier, Jean, école (classe de Noyers) ;

Combaz, Joseph de Gletterens ;

Dobler, Laurent, primaire de Cornollet ;

Zollet, Joseph, cole de Liebistorf.

Elections n marque que l'absolument qu'il y ment au mécompte Singine, qui est pournit que 1100

SOIRÉE Dimanche 5 novembre à l'hôtel de l'Alpe

Audition par le professeur

Programme Séance instructive

Prix Numérotés, 1 franc

Prendre places à l'hôtel des Alpes.

commandant la 8^e bri-

gné mercredi, lord Ro-
ncs ne pourra arrêter la
Transvaal. « Nous fixe-
responsabilités, a-t-il dit,
Anglais doivent appuyer

ords Amilton et Selborne
a campagne du Trans-
es revanches.

qu'il va partir pour le
gaie de yeomen.

utorisés à suivre la cam-
credi à Liverpool.

organisent une compa-
secours des Boers.

mission d'instruction de
ue M. Déroulède ayant
r la Cour d'assises, il y
ulement pour complot,
ière et Guérin. La com-
s autres accusés.

s des colonies vient de
suivant que M. Gentil,
ent dans le Chari, lui a
ngui :

us apprendre la mort de
t, du lieutenant Braun
Martin, tués dans un en-

dirigeait l'attaque. Bre-
uirmi, sans attendre la
ar le capitaine Julien, a
30 tirailleurs sénégalais

tués.

faits prisonniers. Mais
ergent Samba Sal, s'est
ous. Rabah a éprouvé
s Niabé a été blessé dan-
s guerriers à succombé.
net, qui avait été lieu-
t, l'an dernier, accompi
dans le bas Niger. C'est
p procéder à l'occupation
re Ilo et Boussa.

du département de l'Ain
e mort un jeune homme
x, accusé d'avoir assas-
uve, aubergiste à Polliat.

à la gare du Nord, à Pa-
at où, après être monté à
, cherchait à prendre la
nant 100,000 fr. de titres
ant d'une grosse maison

rain s'est produite jeudi
furcation de la gare de
Deux employés ont été
vement blessés.

député monarchiste, se
s. Il aurait eu les deux

de Nantes à Paris a dé-
é tué.

gnorer, lui surtout, que l'a-
ant son nid où il lui plaît ?
ait point avec empressement
moins, dans un coin de son
adresses rêvées, de pensées
Parfois, dans ses promena-
taires de chênes et de hêtres,
questionné ce mystérieux in-
de la vingt-quatrième année.
aille élançée s'étaient n chés
les traînées d'émotions qui
ses regards avaient cru dis-
a route qui s'ouvrait devant
moulant leurs formes exqui-
mière. Mais ce pauvre gar-
ces rêves qui le troublaient.
accents émus de la voix ma-
ticement aux premiers se-
a votre cœur, se réjouit avec
votre visage, et vous console
s'envolent devant la froide
effarouchés à l'approche du
omprit les nouvelles pensées
tête, Bernard n'osa les con-
ses impressions dans son âme,
at la vie de ces fantômes, jeta
noms aux échos des forêts et
meilleures de ses émotions en
était à « elle » qu'il songeait
rôle dans son existence.

(A suivre.)

— Une explosion s'est produite à la fabrique de dynamite d'Ablon. Cinq personnes ont été tuées.

Belgique. — Une dépêche de Boulogne-sur-Mer annonce l'arrivée de la *Belgica*, ramenant l'expédition belge du pôle Sud, organisée par M. de Gerlache. L'expédition a fait le plus long séjour qui ait jamais été effectué dans les glaces australes. Elle a découvert un archipel et des terres nouvelles et rapporte de précieuses observations météorologiques, ainsi que de superbes collections de spécimens de la faune marine.

Espagne. — Au Sénat, le comte Almenas constate que le traité cédant les Philippines aux Etats-Unis a oublié de mentionner les îles Bata et Calayan. Cette omission pourrait servir de base à la libération des prisonniers espagnols restés aux mains des Philippines.

Angleterre. — Une terrible explosion de chaudière a tué 4 personnes à Sheffield. 20 ont été blessés.

— On vient de vendre, à Londres, une parcelle de terrain à bâtir de 560 pieds carrés à raison de 475 fr. le pied. Et le terrain n'est pas des mieux situés !

Autriche-Hongrie. — On annonce un grand incendie à Pula en Hongrie; 150 bâtiments auraient été détruits et 10 personnes seraient restées dans les flammes.

Etats-Unis. — On télégraphie de New-York que le vapeur *City Augusta* est entré en collision sur la North River avec le bac *Chicago*, qui fait le service des deux rives. Le bac a sombré et 120 personnes sont tombées à l'eau. 20 se sont noyées.

— Le testament de M. Cornélius Vanderbilt vient d'être rendu public. La fortune du défunt est évaluée à 70 millions de dollars; son second fils, Alfred, en reçoit la plus grosse part, 40 à 50 millions; le fils aîné du milliardaire américain, dont on connaît les dissentiments avec son père, n'est porté sur le testament que pour un million cinq cent mille dollars, mais son frère lui abandonne généralement six millions de dollars, afin d'égaliser sa part avec celle dévolue aux quatre autres enfants et qui est de sept millions cinq cent mille dollars pour chacun. M^{me} Vve Vanderbilt reçoit un revenu annuel de 250,000 dollars, les revenus de la résidence de la 5^e avenue de New-York et une somme de deux millions de dollars.

Chili. — Un duel au sabre a eu lieu à Valparaíso, entre MM. Prinoshet, ministre des travaux publics, et Ramon Garcia, directeur des chemins de fer. Tous deux ont succombé à leurs blessures.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 31 oct. 1899. — Le Conseil ordonne la levée du ban du bétail dans la commune de Russy et le hameau d'Eissy (Domdidier), à partir du 1^{er} novembre.

Il nomme :
MM. Marrer, Alfred, à Cormondes, maître à l'école régionale de Cormondes;

Noyer, Louis, à Hauterive (Neuchâtel), instituteur à l'école primaire du Bas-Vuilly (classe de Sugiez);

Burnier, Jean, à Naples, instituteur à la même école (classe de Nant);

Combaz, Joseph, à Genève, instituteur à l'école de Gletterens;

Dobler, Laurent, à Schwytz, instituteur à l'école primaire de Cormondes;

Zollet, Joseph, à Cormondes, instituteur à l'école de Liebistorf.

Elections nationales. — Le *Confédéré* remarque que l'abstention a été beaucoup plus considérable qu'il y a trois ans; cela tient uniquement au mécontentement des électeurs. Ainsi la Singine, qui est privée de toute représentation, ne fournit que 1100 électeurs sur 4600, et la Gruyère,

qui devient de plus en plus indépendante et que l'on a pourtant tenté de chauffer un brin, que 1400 sur 5300. Il y a dans la Singine diminution d'environ 700 votants et dans la Gruyère de 4 à 500. Ce sont là des chiffres significatifs qui doivent engager les électeurs indépendants à lutter une prochaine fois.

Chemins de fer. — Le coût de la ligne projetée Vevey-Châtel-Saint-Denis est estimé à 850,000 fr. et celle de Vevey à Chamby à 940,000 fr. Le canton de Vaud et les communes vaudoises donnent 450,000 fr. pour la première et 450,000 fr. pour la seconde. Vevey se reliera ainsi au Châtel-Montbovon d'un côté et au Montreux-Montbovon par Jaman d'autre part.

Accidents. — La construction de l'église de Cormondes vient d'être marquée par un accident. Un ouvrier nommé Jacques Bœchler, de Cordast, a été atteint à la tête par la chute d'une poutre et assommé. Il est mort peu d'heures après l'accident. Le malheureux laisse sept enfants.

— Un triste accident vient de jeter dans le deuil une famille de Villaz-St-Pierre. Mardi dernier, au moment où un char chargé de légumes se mettait en marche, un enfant de quinze mois, qui s'était glissé près du char sans être aperçu, fut renversé et écrasé.

Vol. — On a arrêté samedi au cimetière de Fribourg une femme qui emportait des couronnes et qui coupait des chrysanthèmes sur les tombes pour en faire ensuite le commerce.

GRUYÈRE

Soirée littéraire. — M. Tauxe, professeur de diction, s'est révélé au public romand par la manière distinguée dont il a dirigé le jeu des représentations populaires de *Neuchâtel suisse* et de la *Reine Berthe*, à Payerne.

Le 8 octobre à Estavayer et le 19 octobre à Fribourg, M. Tauxe a donné des soirées très réussies et dont les journaux ont fait d'élogieux comptes rendus. Les séances étaient agrémentées d'une partie musicale, d'accompagnements, etc.

Dimanche prochain, 5 novembre, ce sera le tour de Bulle. M. Tauxe viendra à l'hôtel des Alpes nous parler littérature et déclamer avec son rare talent une série de morceaux, dont plusieurs sont empruntés aux auteurs nationaux, Juste Olivier, Eug. Rambert, G. de Reynold, etc.

Le goût littéraire était très développé à Bulle autrefois. Souhaitons que la soirée de M. Tauxe contribue à le raviver et qu'un auditoire assez nombreux prouve au professeur de diction la manière dont nous savons correspondre à ses efforts.

Musique. — En cas de beau temps, la Société de musique de Bulle fera dimanche prochain, 5 novembre, une course à Châtel-St-Denis où elle donnera un concert.

Les membres passifs intentionnés de l'accompagner sont priés de s'inscrire chez M. Pierre Peyraud, secrétaire. *Le Comité.*

Feuilleton. — Avec le présent numéro, nous commençons la publication d'un feuilleton des plus captivants : *Le Meunier de Valfonds*, roman dû à la plume d'un de nos meilleurs écrivains romands, qui dissimule modestement son nom sous le pseudonyme de G. DUCŒUR et dont nos lecteurs ont déjà pu apprécier le talent dans *le Crime des Sapineaux*.

A cette occasion, toute personne souscrivant un abonnement pour l'année 1900 recevra le journal gratuitement d'ici au 31 décembre 1899. Que les amateurs de saine et intéressante littérature nationale en profitent !

PETITES RECETTES

Remède simple pour les maux de tête. — Versez une goutte ou deux d'alcool camphré dans un demi-verre d'eau froide et buvez ce mélange qui constitue un excellent remède contre le mal de tête qui provient d'un dérangement d'estomac. Quelques gouttes d'alcool camphré versées sur un mouchoir et placées sous le nez dissipent souvent un mal de tête avec plus d'efficacité que les remèdes qu'on avale, à moins qu'ils ne soient ordonnés par un médecin. Il est inutile d'acheter l'alcool camphré chez un pharmacien. On peut le préparer soi-même : pour cela, on écrase dans une bouteille propre un peu de camphre, du camphre ordinaire qu'on trouve dans le commerce, et on ajoute du trois-six pour faire une solution concentrée lorsqu'on n'y peut plus faire dissoudre du camphre. Pour s'en servir, on verse encore un peu de cette bouteille et on la délaye dans une autre solution en ajoutant un quart d'alcool en plus, si on ne la veut pas aussi forte.

Pour faire disparaître les taches sur les gravures, dessins, etc., on se sert de talc ou de magnésie en poudre qu'on étend soit directement sur les taches, soit sur du papier blanc filtre. On mouille la substance au moyen d'eau oxygénée du commerce qu'on laisse agir pendant quelques heures, puis on ôte le tout au moyen d'un pinceau. Au besoin, on renouvelle l'opération. Les taches de café, de vin, etc., sur des plans ou dessins, disparaissent complètement, sans danger pour les lignes du dessin.

Taches de rouille. — Pour enlever les taches de rouille sur les objets nickelés, on enduit les taches d'une huile épaisse et au bout de deux ou trois jours on frotte avec un chiffon imbibé d'ammoniaque. S'il reste encore des taches, on lave avec de l'esprit de sel dilué et on polit avec du tripoli fin.

Pour améliorer le goût de la viande de lapin, on conseille de donner aux lapins que l'on va tuer des feuilles de céleri dont ils sont très friands et cela quelques jours avant l'abatage. Le céleri donne un goût relevé, très apprécié. Les feuilles d'endives auraient aussi la même propriété.

NOUVELLES A LA MAIN

— Jurez-vous de me dire toute la vérité, demande le président, rien que la vérité ?

— Oui, m'sieu le président, mais vous m'ferez bien servir un verre de vin ?

— Pourquoi cela ?

— Dame ! mon président, pour que la vérité, elle ne soye pas altérée !

Dans une ménagerie de la foire aux pains d'épice, entre spectateurs, pendant que la dompteuse introduit sa tête dans la gueule d'un fauve :

— Tout de même, le lion n'aurait qu'à serrer les mâchoires...

— Oui, mais il n'aime peut-être pas l'odeur de la pommade.

Il vint un jour où le petit Bob éprouva une grande surprise. Son jeune frère avait réussi à se dresser sur ses pieds et se tenait debout près d'une chaise.

Petit Bob regarda un instant, d'un air stupéfait :

— Maman, maman, cria-t-il, viens voir : Bébé se tient sur ses jambes de derrière.

Etouffes anglaises de grand usage pour dames

● **Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs** ●

par robe de 6 mètres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie

hommes et tissus pour dames dans tous les prix. Gravures

gratuites.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

SOIRÉE LITTÉRAIRE

Dimanche 5 nov., à 8 h. du soir,

à l'hôtel des Alpes, Bulle.

Audition de M. Tauxe,

professeur de diction.

Programme varié.

Séance instructive et récréative.

Prix des places :

Numérotées, 1 fr. 50; ordinaires, 1 fr.

Prendre places numérotées à l'avance à

l'hôtel des Alpes.

Dimanche 5 novembre :

Cassée et Concert

donné par la Musique de Botterens

au Café Gruyérien, à Morlon.

Invitation cordiale.

Louis ULDRY

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

Dimanche 12 novembre :

Cassée

à l'hôtel de Ville de Vaulruz.

Invitation cordiale.

ODY, tenancier.

Berger demandé

pour le canton de Genève. Entrée

le 25 novembre.

Ecrire : Régie agricole, Collet & Sordet,

4 boulevard du Théâtre, Genève.

OCCASION TRÈS AVANTAGEUSE!

Commerce de tissus

Niclass & C^o, Hauteville.

Nous avons l'honneur d'informer nos nom-

breux clients et le public en général que nous

avons un grand choix de *mitaines* pour

hommes provenant de la fabrique de draps

de Fribourg. Nous recevons aussi en échange

des laines brutes et lavées.

On trouvera également dans notre maga-

sin un grand assortiment d'autres étoffes.

NICLASS & C^o.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Domaine à vendre.

Le sousigné exposera en vente par voie de mises publiques, le **15 novembre**, à 2 heures du jour, à l'auberge de la localité, le domaine qu'il possède à Orsonnens, district de la Glâne. Ce domaine en nature de prés et champs, de la contenance de 30 poses dont un mas de 17 ayant droit d'irrigation, est d'un rapport assuré. Maison d'habitation et ferme séparées; cette dernière entièrement neuve, avec fontaine à l'abri et intarissable. Ces bâtiments sont à proximité de l'église, de l'école, des magasins, de la laiterie et de la route postale Orsonnens-Villevaz-St-Pierre. Ce domaine est situé dans une localité dont la population jouit d'un bon renom et est sympathique aux étrangers. Cette commune est exempte de tous impôts communaux et paroissiaux. Cette propriété est d'un rapport assuré pour tout preneur intelligent. Réelles facilités d'exploitation.

Pour voir le domaine et prendre connaissance des conditions de vente, s'adresser directement au propriétaire sousigné.

Victor PAGE, à Orsonnens.

ENTREPOT DE FROMAGES PÉROLLES près Fribourg.

On continue à recevoir en tout temps de la marchandise en dépôt. A partir du 15 octobre, le prix du magasinage a été abaissé de 20 à 10 centimes par pièce et par mois. Avances de fonds sur warrants garantis par marchandise déposée. — Conditions modérées.

Vente de bétail.

Pour cause de mise à bail, le sousigné vendra en mises publiques, **mardi 7 novembre**, à 10 heures précises du matin :

- 4 juments;
 - 1 pouliche;
 - 1 taurillon primé au concours national, 30 vaches et génisses aussi primées la plupart en 1^{re} classe et 8 brebis.
- Favorables conditions de paiement.

M. Margueron, syndic, Cottens.

Grand'rue 32 **Tobie Bec** Grand'rue 32
BULLE **Tobie Bec** **BULLE**
 Grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.
Chapeaux feutre. Choix considérable à partir de 1 fr. 75.
Fabrique de parapluies. Joli choix de bérets, bonneterie, blouses, gilets de chasse, tricotage, cannes et cravates.

Photographie.

L'atelier de photographie Ch. Audergon, rue de la Sionge, à Bulle, sera dorénavant ouvert **toute l'année le 1^{er} dimanche et à la foire de chaque mois.** La pose se fait par tous les temps. L'atelier est chauffé.

Le dépôt de la tannerie du Bry à BULLE

est transféré dans la MAISON DE M^{me} TOFFEL en face des Halles, près de la cure. MORARD, tanneur.

Atelier de ferblanterie et couverture
A. GERBER, à La Tour.
 Ferblanterie de bâtiment.
 COUVERTURE en tous genres.
 Boilles et bidons à lait.
 Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Raisins bleus du Tessin.
 1 caisse de 5 kg. Fr. 2.—
 2 caisses de 10 kg. > 3.90
 3 caisses de 15 kg. > 4.95
 franco contre remboursement.
 Faravelli Cesare, jardinier, Lugano.

Pétrole.
 Dépôt du véritable Pétrole-Salon.
Huile pour églises, double épuration garantie.
Cartes à jouer, tarocs, cartes fines et ordinaires.
 Chez **L. TREYVAUD,** Grand'rue 88, Bulle.

ON DEMANDE pour la France et l'Allemagne : De bons **vachers** mariés et des célibataires.
 Adr. : Agence agricole, rue Berthelier 3, Genève. — Timbre pour réponse.

A VENDRE
 Un bon **cheval** de 9 ans, faisant un service régulier. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Les bonbons pectoraux **KAISER** sont chaudement recommandés à tous ceux qui souffrent de la **TOUX.**
 2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre **toux, enrhumements, catarrhes et engorgements.** — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCELET, pharmacien, Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

Pétrolia.
 La meilleure friction pour combattre la chute des cheveux, les pellicules, fortifie le cuir chevelu, assouplit les cheveux.
 Préparée par **A. Brun,** licencié ès sciences, à Genève.
 Fr. 2.50 le flacon.
 Dépôts généraux : à Bulle, chez M. MARGOT, coiffeur; à Châtel Saint-Denis, chez M. FROELICHER, etc., etc.

Il vient d'arriver du **MAGGI** en flacons depuis 50 c., aussi que des Potages à la minute.
 François Droux, **Tour-de-Trême.**

A louer :
 Une **chambre meublée,** bien exposée au soleil, chauffée si on le désire. S'adresser à Joseph CHASSOT, rue du Tir.

5 médailles bronze, argent et or. S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.
 Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
 Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
 Vuilly : 45

Fraicheur du teint,
 Douceur de la peau,
 Parfum exquis
 par l'emploi du savon de toilette
ZÉPHYR
 En vente à 75 cent. le morceau chez :
 GAVIN, pharmacien; Vve KEBER, nég.; Vve LACUISSE, coiffeuse; M. de la Seydoux, mercerie; L. TREYVAUD, nég., à Bulle.

Pas de hausse!
 Ayant fait des grands achats très avantageux avant la hausse de la laine, j'offre les étoffes pour la saison d'automne et d'hiver de toute nouveauté, en grand choix et de première qualité, aux prix exceptionnellement bon marché comme suit :
Drap de dames, en toute nuance, Fr. 1.15, 1.35, 2.20, 3.—, 3.50, 4.70 p. m.
Diagonal, crêpe, panama, uni, Fr. 1.50 jusqu'à 3.20 >
Ecossais pour blouses et robes d'enfants, Fr. 1.35, 1.50, 2.—, 2.50 et 3.— >
Loden whipcord, covert-coat, Fr. 1.50, 2.—, 2.40, 3.20, 4.30 >
 Echantillons franco. **MAX WIRTH** ZÜRICH Limmatquai 52.
 Maison spéciale pour l'expédition d'étoffes pour dames, d'étoffes en fil et en coton.

DIALYSÉS GOLAZ
 Nouveaux remèdes végétaux liquides préparés avec les plantes fraîches des Alpes suisses. Ces remèdes de la Nature sont actifs, digestes et agréables à prendre. Leur emploi est sans danger.
DIALYSÉ GOLAZ STOMACHIQUE Fl. Fr. 1 — et 2 —
 Contre les digestions difficiles, maux d'estomac, perte d'appétit.
DIALYSÉ GOLAZ DEPURATIF Fl. Fr. 1 — et 2 —
 Contre les maladies de la peau, dartres, boutons, sang malade.
DIALYSÉ GOLAZ PECTORAL Fl. Fr. 1 — et 2 —
 Contre la toux, rhume négligé, catarrhe, maladie de poitrine.
DIALYSÉ GOLAZ ANTIANÉMIQUE Fl. Fr. 1 — et 2 —
 Contre l'anémie du sang et du système nerveux, pâles couleurs, lassitude.
DIALYSÉ GOLAZ ASTRINGENT Fl. Fr. 1 — et 2 —
 Contre les dérangements, diarrhée, maux de ventre.
DIALYSÉ GOLAZ pour la guérison de la **COQUELUCHE**
 Sans poison, et sans aucun danger même pour les bébés.
 Nombreuses attestations de guérisons. Fl. à Fr. 3 50
 En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt pour **BULLE :**
E. David, pharmacien.

Incontinence d'urine.
 Je viens vous annoncer par ces lignes que mon fils, âgé de 10 ans, a été guéri d'une faiblesse de la vessie à la suite de la méthode curative que vous nous avez indiquée par correspondance. Il ne mouille plus jamais son lit maintenant, aussi je tiens à venir vous remercier de vos bons conseils. Ponts-Martel, canton de Neuchâtel, le 8 décembre 1896. Emma Tracol-Huguenin. Le sousigné certifie l'authenticité de la signature citée de dame Tracol-Huguenin apposée en sa présence. Ponts-Martel, le 8 décembre 1896. Le secrétaire communal : L.-A. Perrin. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

CACAO SOLUBLE
J. KLAUS
 PUR ET EN POUDDRE fortifiant et nutritif, réunissant à la fois : arôme exquis, digestion facile et bon marché, le kilo produisant 200 tasses de chocolat. Au point de vue sanitaire, ce cacao se recommande à chaque ménage, il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates.
 Ne pas confondre ce cacao avec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.
CHOCOLAT-KLAUS
 Dépositaires :
 MM. GAVIN, pharmacie, Bulle.
 Ed. DAVID, pharmacien, >

Liquidation de **TUYAUX DE DRAINAGE** chez **Castella, à Vuadens.**
A louer :
 Un beau **logement** au centre de la ville avec terrasse, eau de Charmey et lumière électrique. Si on le désire, chambre pour bureau. Entrée à volonté.
 S'adresser à A. PERRET-BERTHET, Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CACAO SOLUBLE
 EXCELLENTE QUALITÉ
 MODÉRÉS
 SE TROUVE PARTOUT.
 Bulla. — Emile Lenx, imp.-éditeurs.

A vendre :
 Environ **20 moules de verne.**
 S'adresser au bureau de poste d'Enney.



PREX DE L'ABONNEMENT
 Suisse... 1 an, 1
 ... 6 mois,
 Étranger... 1 an, 1
 ... 6 mois,
 payable d'avance.
 Prix du numéro :
 On s'abonne dans
 bureaux de pos

LA LUTTE

A ce sujet tout
 Sarcey écrivait,
 quable article su
 C'est une erreur
 gens d'aujourd'hui
 sort aveugle les
 société leur doit
 monde, le vivre,
 plus. Ils se désinté
 ils en veulent à la
 cette timbale d'or
 qu'ils ont, eux au
 poche, mais qu'
 tirer.

Ils regardent
 l'ont conquise, e
 cœur : « Pourquoi
 est d'or, je n'en
 même une en mé
 dans le creux d
 de l'eau claire à
 mal faite et à
 et cruelle! »
 Pardon, mon
 n'as-tu donc, toi
 tu tiré de ton fo
 y avait mis pour
 tu saisi les occas
 quelle tu déblat
 portée de ta mai
 en profiter, à l'e
 plus haut? Ne t
 Peux-tu assurer
 voulu l'énergie
 circonstances, tu
 cette fameuse tir

Il y a... mon D
 a des malchance
 cles et tendre tou
 sont roulés par l
 irrésistible des é
 jetés à demi no
 facilité. Il y en
 croit et surtout

FEUILLET
Le Meunier
 — Oui, mon che
 penser au mariage.
 A ces paroles, q
 nard sentait une r
 Ses yeux, d'ordina
 un reflet lumineux
 mélodies ravissan
 bien doux de murm
 qui, à cet âge, con
 Mais Bernard ne
 Le père Marcel
 prenait beaucoup.
 comme lui, favoris
 tence devrait vous
 peut-elle s'éclairc
 jeune femme que v
 Il raisonnait sag
 que son fils n'avai
 vrait lui montr
 l'amour.
 Quelques semain